

*Dans la nuit*

---

*La douleur, maintenant, inscrit d'un doigt rigide  
Son nom au dur linteau de mon triste destin;  
Sur le sol rocailleux de mon enclos aride  
S'effeuillent lentement les roses du jardin.*

*La douleur!... elle est là comme une sentinelle!  
Vigilante, postée au sommet du donjon;  
L'ombre des deuils, mouvante, effleure de son aile  
Le faite du palais, le seuil de la maison.*

*Oh douleur, sombre maître au langage sévère,  
Appel désespéré dans la nuit du malheur,  
Vains désirs du bonheur qui sont une prière  
Et trahissent, sanglants et douloureux, le cœur.*

*Grande voix, voix sinistre au-dessus de l'orage  
Eveillant des échos nouveaux au fond du ciel,  
Chaque larme devient une nouvelle page  
Qui, pour chacun, s'ajoute au grand livre éternel!*

*Journalière, tu viens: oh! morose compagne  
Des heures de l'angoisse et des jours ténébreux:  
Ton grand oeuvre sacré, si l'amour t'accompagne  
L'amour: ce grand miracle est une fleur des cieux.*

*Le Lieu, 24 janvier 1939.*

*Julie MEYLAN*

Ce fut là l'un des plus beaux et des plus émouvants poèmes de Julie Meylan née en 1867. Moins d'un an plus tard, le 15 janvier 1940, elle décédait au Lieu dont elle était originaire. Divers journaux devaient lui rendre hommage. En particulier la Feuille d'Avis de Lausanne, numéro du 16 janvier 1940 où l'on pouvait lire :

+ **Julie Meylan**

*Le Lieu, le 16 janvier*

*Lundi, à 11 heures, est décédée au Lieu, dans sa 73<sup>e</sup> année, Mme Julie Meylan, bien connue des lecteurs de notre journal, Mme Meylan, que la nature avait dotée d'une plume féconde et de noble inspiration, écrivit de nombreux contes et nouvelles. Fine poétesse, elle rédigea une prodigieuse quantité de vers, d'inspiration souvent religieuse, qui demeurent marqués d'une belle, d'une émouvante simplicité. Elle collaborait depuis longtemps à la Feuille d'Avis qui publia fréquemment, à l'occasion des fêtes de Pâques, de Noël et de Nouvel-An – comme en d'autres circonstances moins marquantes – des nouvelles ou des poésies dont chacun appréciait le charme délicat. Ses œuvres furent publiées par quantité de journaux et périodiques romands.*

*Femme de lettres, Mme Julie Meylan était aussi femme de bien. Sa charité s'exerça sans relâche dans la paroisse du Lieu où l'on appréciait ses conseils, sa collaboration toujours offerte aux bonnes œuvres, son intérêt pour la jeunesse. Elle était venue habiter la Vallée, chez son frère, M. Jean Meylan, Juge de Paix, après avoir dirigé pendant quelque temps l'Asile du Jura, à Ballaigues.*

*Mme Julie Meylan n'avait pas été épargnée par les difficultés de la vie. Mais, à leur contact, elle s'était cuirassée l'âme sans toutefois fermer son cœur qui était sorti grandi des épreuves qu'elle traversa.*

*Le 6 janvier encore, à l'occasion de l'Épiphanie, Julie Meylan nous avait adressé quelques strophes émouvantes, dont nous détachons le dernier quatrain, qui témoigne une fois encore de son espérance et de ses fortes convictions :*

*A l'Enfant, les trois rois ont présenté l'hommage.  
De leur amour fervent, de leurs vœux, de leur foi.  
Et maintenant encor, cet antique message  
Fait retentir pour nous sa triomphante voix.*

Article nécrologique aussi dans la Feuille d'Avis de la Vallée du 18 janvier 1940.

+ *Madame Julie Meylan*

*Nous apprenons avec regret le décès survenu au Lieu de Madame Julie Meylan, à l'âge de 73 ans. La défunte, personne fort cultivée, collaboration à plusieurs journaux. La Feuille d'Avis de la Vallée publiait assez régulièrement des nouvelles ou des vers qui étaient fort appréciés.*

*Sa collaboration était également précieuse et la bienvenue pour la rédaction des brochures de Noël. En maintes circonstances à l'occasion de fêtes religieuses la presse romande publiait ses nouvelles et récits tous imprégnés d'une foi profonde. Sa participation fut admise lors de l'élaboration de l'Ancien Psautier de l'Eglise Nationale Vaudoise et elle collabora avec M. Grunholzer à de nombreux cantiques de Noël.*

*Madame Julie Meylan était diplômée des Jeux Floraux du Languedoc et correspondante de « The National Geographic Society » à Washington. Sa grande érudition lui permit de traduire des œuvres littéraires de la Suisse italienne et alémanique.*

*Femme de bien, elle fit bénéficier de ses talents de nombreuses œuvres de bienfaisance, Sociétés féminines, Union Chrétienne, Amicale des Sourds, Groupes de Jeunesse, etc.*

*Sa bienfaisante activité s'exerça également à l'Orphelinat de Cressier (Neuchâtel) et à l'Asile des Vieillards à Ballaigues, établissements qu'elle dirigea pendant plusieurs années avec un dévouement et une charité inlassables. Partout son départ laissa d'unanimes regrets.*

*C'est avec chagrin que nous voyons disparaître Madame Julie Meylan et nous adressons à sa famille l'expression de nos vives condoléances.*

Julie Meylan, qui signait Mme Gailloud quand elle était encore mariée au pasteur de ce nom, habita successivement :

.... - 1909	Mont-la-Ville
1908 – 1914	Chevroux
1914 – 1917	Begnins
1917 – 1919	Vers-L'Eglise
1920	Cressier
1921 – 1926	Ballaigues
1926 – 1940	Le Lieu

Julie Meylan, quoiqu'elle eut une œuvre fort conséquente, poésie, nouvelles, contes et divers, est aujourd'hui résolument oubliée. Seules les Editions Le Pèlerin, de temps à autre, se permettent la réédition de l'un ou l'autre de ses écrits, de préférence ceux portant sur l'histoire et la légende de Dom Poncet.

Cet auteur n'a guère publié que pour les journaux. Il faut noter cependant quelques brochures qui parurent dans différentes collections.

On sait donc que Julie Meylan fut grandement inspirée par le religieux et par un patriotisme fervent. Il est évident que ce qui tenait lieu autrefois de valeurs suprêmes, est quelque peu délaissé de nos jours, tout au moins sous la forme littéraire que l'on pouvait alors donner à ce genre de sentiments.

Il faut reconnaître aussi que si elle a beaucoup écrit, ses textes en rapport avec la région sont relativement rares. D'où le désintérêt probable des lecteurs combiens face à une matière qui ne les concerne que de très loin.

L'essentiel de la production, coupures de presse en quantité, fut retrouvé dans les papiers de cet auteur après son décès. Sa famille en pris possession qui confiera plus tard cette volumineuse matière à Donald Aubert de Derrière-la-Côte qui triera, découpera, collera et fera trois classeurs du tout. Il avait pu noter en préambule de chacun :

*La Romandie, dans tout un bouquet de ses quotidiens et périodiques les mieux réputés, a reconnu et honoré la qualité du style et de l'esprit des écrits de Julie Meylan. Pour la Vallée, ceux-ci représentent une valeur littéraire qui échappe à la mesure locale et que l'on peut qualifier d'exceptionnelle.*

*On regrette que l'auteur n'ait pas fait réimprimer en un recueil ses meilleurs contes et poèmes, afin de leur assurer la survivance dans les bibliothèques publiques et domestiques.*

Donald Aubert, tout en offrant son énorme travail à la famille, ne manqua pas d'établir une copie de cette matière pour son usage personnel. Ces classeurs se trouvent aujourd'hui aux ACV, fonds Donald Aubert. Le soussigné en fit de même une copie pour compléter sa documentation, à partir de laquelle M. Jean-Luc Aubert de Genève put établir trois brochures sous couvertures jaunes, publications remarquables qui assurent elles aussi un devenir possible à cette œuvre.

On a vu plus haut que Julie Meylan collabora également à la mise en chantier de certains cantiques d'inspiration religieuse. Elle fut à cet égard l'auteur des paroles du chant : *Vieux Noël tu nous reviens*. C'est peut-être une pièce que l'on ne chante plus guère, et pourtant c'est une pure merveille, tant sur le plan musical que sur le plan littéraire. Julie Meylan, dans des paroles pleines d'une douce poésie et d'une nostalgie poignante, s'est ici véritablement surpassée. On ne peut que lui rendre un hommage reconnaissant.

En supplément nous vous proposons quelques contes et légendes en rapport avec l'histoire locale. L'imagination de l'auteur était féconde et l'emmenait loin et avec aisance dans les temps les plus reculés.



## 219. „Vieux Noël...“

A. DENÉREAZ.

*Moderato.*



1. Vieux No - ël, tu nous re - viens, Cou-ron-né de  
 2. Beau No - ël, tes ca - ril - lons Mon-tent jus-qu'aux  
 3. Gai No - ël, cher à l'en - fant, Mets ta flam-me



nei-ge; Les flo - cons, par les che - mins, For-ment ton cor-  
 ci - mes; A tra - vers bois et val - lons; Voix d'ai - rain su-  
 clai-re Au foy - er, som-bre sou - vent, De l'hum-ble chau-



tè - ge; Lé - cho des ro - chers, là -  
 bli - mes Pré - chant à tous en ce  
 miè - re. Grou - pés au - tour du sa -



bas, Joy-eux dit ce soir tout bas, Mer-veil-leux mys -  
 jour - La foi, la joie et l'a-mour, Mal-gré deuils, souf -  
 pin, Les en-fants, joy - eux es - saim, Di-ront ton his -



tè - re: „No - ël! Paix sur ter - re!“  
 fran - ce: „No - ël! Con - fi - an - ce!“  
 toi - re: „No - ël! Jour de gloi - re!“

(Reproduction interdite.)

M<sup>me</sup> J. G. Meylan.



Julie Meylan